



#### JEUNE TALENT

Nom : **Thomas**

Prénom : **Gaspard**

Né en : **1997**

Profession : **pianiste**

© MARIELLE HUNEAU

Une mère altiste et un père pianiste très bons amateurs ont donné à Gaspard Thomas le goût de la musique... et des longues études. D'abord à Poitiers, sa ville natale, pendant huit ans qui le voient passer des morceaux d'apprentissage aux premières grandes pièces du répertoire, telle la *Ballade n° 1* de Chopin, compositeur qui restera au centre de ses dilections. Ensuite à Bordeaux durant deux années, puis encore une à Saint-Maur-des-Fossés au parfum de « prépa » au concours d'entrée au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Là, Gaspard Thomas s'épanouit pendant cinq ans dans la classe de Claire Désert et profite à plein des possibilités de l'établissement, en conquérant d'autres masters (musique de chambre avec François Salque) et fréquentant d'autres disciplines (écriture auprès de Thierry Escaich, orchestration chez Marc-André Dalbavie, accompagnement vocal avec Anne Le Bozec). Ceci sans compter des rencontres extérieures fortes, de Bernard d'Ascoli à Bruno Rigutto et François-Frédéric Guy.

Un musicien à la formation aussi approfondie doit logiquement pouvoir accéder à la lumière. Lauréat d'académies (Jaroussky, Villecroze) et de fondations diverses (Banque populaire, Safran, Singer-Polignac), « talent Adami »

dernier cru, Gaspard Thomas a eu aussi l'occasion de briller en compétitions, notamment l'an dernier lors du Concours Karol Szymanowski organisé par la Radio polonaise à Katowice : un 3<sup>e</sup> prix, deux spéciaux et la confirmation de l'adéquation de l'artiste à un compositeur et à sa musique, « si variée en termes de couleurs et de textures ». De fil en aiguille, Chopin et Szymanowski tisseront le programme d'un premier disque solo à paraître au printemps prochain.

#### Goût de l'écriture

Que faire d'autre dans les prochains mois ? Peut-être candidater à un des grands concours de 2025, le Reine Elisabeth de Bruxelles ou le Chopin à Varsovie. Certainement donner des soirées avec concertos (2<sup>e</sup> de Rachmaninov et 1<sup>er</sup> de Tchaïkovski), se produire au côté de la violoniste et compositrice Elise Bertrand, avec qui Gaspard Thomas partage le goût de l'écriture – lui-même a conçu il y a quelques années une pièce pour... 96 pianistes à quatre mains, de tous niveaux ! Et continuer à se perfectionner, en particulier auprès de Benedetto Lupo à l'Accademia di Santa Cecilia à Rome, même si l'infatigable élève en convient : « On ne peut pas être étudiant toute sa vie, malheureusement ! » **B.F.**